



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes françaises met en vente à partir du 25 janvier 1958 dans certains bureaux de poste indiqués ci-dessous pour chaque figurine, et à partir du 27 janvier dans les autres bureaux du territoire, une série de quatre timbres-poste gravés en taille-douce, format 22 x 36 (50 timbres à la feuille, dentelé 13) consacrée à de grands médecins français.

Faite d'observation, mûrie de réflexion, enrichie par l'expérience, la science médicale a connu — depuis deux siècles surtout — des progrès spectaculaires. Moins que dans tout autre domaine, le chauvinisme ne saurait y avoir la moindre place; il est juste cependant de souligner la part que la tradition médicale française a toujours apportée dans le développement de cette science : rigueur intellectuelle alliée au souci constant de l'humain. Professeurs autant que chercheurs, tels furent les quatre médecins honorés par cette émission.



8 F PINEL

BISTRE

Dessiné par SPITZ, gravé par COTTET

Vente anticipée à JONQUIÈRES
(Tarn)

12 F WIDAL

VIOLET

Dessiné par SPITZ, gravé par PHEULPIN

Vente anticipée
à PARIS



Pinel (1745-1826). — Né à Saint-André-d'Alayrac (Tarn), Pinel fit ses études à Toulouse, Montpellier, puis à Paris où il poursuivit longtemps des recherches qui firent de lui un émule et un rival du célèbre Cuvier. Praticien averti, médecin en chef de l'hôpital de Bicêtre, il se spécialisa dans l'étude des maladies mentales : décidé à imposer des traitements nouveaux et à faire disparaître des pratiques héritées d'un autre âge, il fit briser les chaînes dont étaient encore chargés les aliénés, véritable révolution que popularisèrent des tableaux, souvent reproduits. Médecin de la Salpêtrière, membre de l'Institut, il forma quantité d'élèves et écrivit de nombreux traités.

Widal (1862-1929). — Né à Dellys (Algérie), Widal est un des continuateurs de l'œuvre immense de Pasteur. Après la découverte de nombreux bacilles (celui de la diphtérie, de la lèpre, du tétanos, de la typhoïde), il s'agissait désormais de ne pas en étudier seulement l'aspect « botanique », mais de rechercher les réactions de l'organisme. C'est à cette œuvre que s'attache Widal : il y obtient des résultats importants avec ses travaux sur l'infection puerpérale, l'hémoclasie et, en 1896, peut faire connaître le séro-diagnostic de la fièvre typhoïde. Membre de l'Institut, professeur réputé, il marqua de son empreinte de nombreuses générations.



15 F CHARLES NICOLLE

BLEU

Dessiné par SPITZ, gravé par MAZELIN

Vente anticipée à ROUEN
(Seine-Maritime)

35 F LERICHE

NOIR

Dessiné par SPITZ, gravé par MUNIER

Vente anticipée à ROANNE
(Loire)



Charles Nicolle (1866-1936). — Né à Rouen, collaborateur direct de Pasteur, Nicolle devint ensuite médecin directeur de l'Institut Pasteur à Tunis. Puis, après une brillante carrière de chercheur et de professeur, il fut nommé professeur à la chaire de médecine expérimentale au Collège de France, qu'avait illustrée Claude Bernard. Ses travaux décisifs sur les maladies sans symptômes mais contagieuses, comme la poliomyélite, la fièvre jaune, le typhus exanthématique, lui valurent, en 1928, le Prix Nobel. Homme de science, Nicolle était aussi un philosophe et un humaniste qui a laissé dans ses ouvrages : « Responsabilité de la Médecine », « Biologie de l'Invention », « La Nature et la Destinée humaine », le bilan d'une existence particulièrement féconde.

Leriche (1879-1955). — Né à Roanne, R. Leriche, au cours d'une longue carrière, occupa avec éclat la chaire de chirurgie à la Faculté de Strasbourg, puis au Collège de France, où il fut le premier chirurgien à occuper une chaire. Chercheur infatigable, « un artiste de l'hypothèse, un maître de l'induction », R. Leriche a été l'initiateur de la chirurgie physiologique, le chirurgien du sympathique et de la vaso-motricité. Clinicien, praticien émérite, il a laissé dans de nombreux ouvrages et articles une somme d'idées nouvelles passées depuis dans le domaine courant. Les élèves qu'il a formés ne se comptent plus ni en France, ni à l'étranger, qui ne lui a pas ménagé les distinctions les plus flatteuses.